n commence par une question difficile. Tu as joué et tourné avec bien des grandes figures du blues. Quel est ton meilleur souvenir?

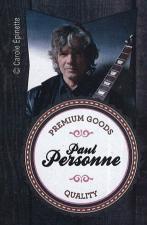
Tous sont exceptionnels, aussi bien musicalement qu'en termes de personnalité. C'était merveil-leux de travailler avecT-Bone Walker, John Lee Hooker, Sonny Boy Williamson, Eddie Boyd, Freddie King, Albert King... Tu sais j'ai joué avec tous ces gars-là, alors c'est difficile de faire un choix (rires). En tout cas, c'était un plaisir d'apprendre des choses à leur contact.

As-tu l'impression qu'il y a eu un âge d'or pour John Mayall and the Bluesbreakers ?

Bien sûr, les sixties! L'époque d'Eric Clapton, Peter Green et Mick Taylor. Tout s'enchaînait vite, tu sais, d'ailleurs chacun d'entre eux n'est resté dans le groupe que pendant une assez courte période...

Peux-tu nous raconter l'histoire de la photo du disque où Eric Clapton est en train de lire une BD « Beano » (album appelé « The Beano Album », 1966) ?

Oh oui! Decca avait besoin d'une photo pour la pochette de l'album et à l'époque Eric n'avait pas très envie de se livrer à des sessions photo. Il s'est en quelque sorte « rebellé », il ne comprenait pas pourquoi on devait rester assis pendant des plombes contre un mur alors qu'il faisait froid. Alors, il a acheté une BD « Beano » et s'est installé là, ignorant complètement le photographe *(rires)*.



« C'EST LE MEC QUI A RASSEMBLÉ. IL ÁVAIT LE FLAIR POUR TROUVER DES TALENTS. C'EST LUI QUI A TUYAUTÉ LES STONES QUAND ILS ONT RECRUTÉ MICK TAYLOR. POUR MOI, IL A UN PEU CE CÔTE PROFESSEUR. »

LE PARRAIN DU BRITISH BLUES

IL EST LE « PARRAIN DU BLUES BRITANNIQUE », CELUI DONT ERIC CLAPTON A DIT UN JOUR QU'IL LUI AVAIT APPRIS À AVOIR CONFIANCE EN LUI... À 78 ANS, JOHN MAYALL EST UNE VÉRITABLE LÉGENDE VIVANTE DU BLUES, MAILLON FORT DES BLUESBREAKERS QUI A « FORMÉ » PLUSIEURS GÉNÉRATIONS DE GUITARISTES AU COURS DES 50 DERNIÈRES ANNÉES... RENCONTRÉ LORS DE SON DERNIER PASSAGE DANS LA CAPITALE, IL REVIENT POUR GP SUR LES MOMENTS FORTS DE SA CARRIÈRE...

Eric Clapton a déclaré : « John Mayall a véritablement dirigé une incroyablement merveilleuse école pour musiciens ». C'était vraiment comme à l'école ?

Pas vraiment (rires). Je donne juste aux musiciens la liberté d'explorer leurs propres talents. J'ai réuni des gens que je pensais compatibles entre eux, et qui pouvaient apporter quelque chose, juste en étant eux-mêmes. J'ai pris énormément de plaisir à travailler avec chacun d'eux, quel que soit l'instrument. Ils ont tous un talent unique (plusieurs dizaines de musiciens sont passées dans le groupe, dont 15 guitaristes, ndir).

Est-ce vrai que s'il n'y avait pas eu la musique, tu aurais fait carrière dans les arts graphiques? D'ailleurs tu as fait le design de pas mal de tes albums, n'est-ce pas ?

Oui, j'ai un peu mis ça de côté, mais je suis vraiment heureux que la musique soit arrivée dans ma vie. J'ai effectivement dessiné la pochette ou fait l'illustration de bon nombre de mes albums.

Ton père jouait de la guitare, c'est ce qui t'a fait te lancer dans la musique? En fait je me suis lancé dans le blues en tant que professionnel parce qu'Alexis Komer a démarré le mouvement en 62. J'ai saisi cette opportunité parce que j'en jouais déjà depuis une quinzaine d'années.

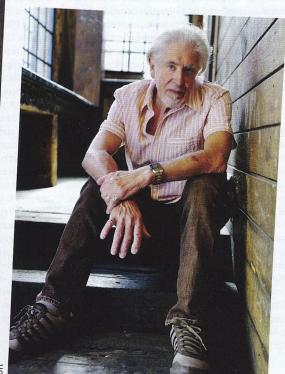
Question blues, tu es sorti des 12

Oui, parce que le blues n'est pas nécessairement 12 mesures, c'est un feeling, pas des accords. Tu sais, j'ai probablement fait plus pour étendre la forme musicale, à l'époque, que la plupart des gens qui ont toujours été dedans. Tu as passé trois ans dans l'armée en Corée, as-tu pu jouer de la musique là-bas ?

Oui et j'en ai profité pour acheter ma première guitare électrique au Japon, celle de l'album « The Blues Alone ». Et c'est moi qui ai gravé le motif dessus.

Quels sont les disques que tu écoutes le plus en ce moment? Ce qui figure dans ta liste personnelle de classiques sur ton site?

J'aurais du mal à te répondre... Je n'écoute pas beaucoup de musique, sauf dans la voiture, et encore, j'emmène n'importe



quoi (rires). La liste, c'était une manière de dire que mes influences ne viennent pas seulement du blues, j'aime aussi le jazz et de toutes sortes de musiques.

Quand on te demande quels guitaristes t'ont influencé, tu cites souvent Josh White, Leadbelly et Lonnie Johnson, mais tu es multi-instrumentiste, (chant/clavier/ harmonica/guitare), alors qui sont les autres? Oh il y en a eu tant! Je pense à Freddie King pour le chant, Sonny Boy Williamson pour l'harmonica. Et de grands joueurs deboogiewoogie pour le piano, Albert Ammons ou Big Maceo. Ce dernier, est probablement ma plus grande influence.

Quelle est ta guitare préférée ?

Une Rickenbacker 12-cordes électrique (une 450/12 personnalisée, ndlr). Sur mon dernier album « Tough » (2009, ndlr), je l'ai accordée en open de Sol. Sinon, je joue toujours dans mon Roland Jazz Chorus JC-120.

Il y a du nouveau avec les Bluesbreakers ? En 2008, tu disais vouloir lever un peu le pied, pourtant tu enchaînes les dates...

Après le concert de Paris, Tom Canning, le clavier, est parti pour des raisons personnelles. On va rester à quatre, Greg [Rzab – basse], Jay [Davenport - batterie] Rocky [Athas – guitare] et moi. Ça ouvre considérablement la dynamique, tout en laissant plus la porte ouverte à l'improvisation comme à l'interaction entre nous. La prochaine tournée n'est pas encore planifiée, mais on finit toujours par revenir en France (rires). En moyenne, on fait une centaine de dates sur une tournée.

Quel est ton secret pour avoir une telle forme à 78 ans ? Il suffit d'être en bonne santé, la musique est une chose très stimulante *(rires)*.

Propos recueillis par J-L Horvilleur « Though » (Eagle Rock)

JOHN MAYALL: 3 DISQUES A ECOUTER

« BLUES BREAKERS -JOHN MAYALL WITH ERIC CLAPTON » (1966)

Quelques mois avant de former Cream, Clapton enregistre le fameux « Beano Album » avec sa Gibson Les Paul Sunburst.

« THE BLUES ALONE » (1967)

Comme l'indique le titre, Mayall enregistre seul cet album (sauf les batteries) : guitare, harmonica, chant, piano, orgue. Même la pochette est de lui !

« BARE WIRES » (1968)

Le dernier album de John Mayall sous le nom Bluesbreakers (qu'il reformera en 1982), avec Mick Taylor, qui intégrera les Rolling Stones l'année suivante.





